

Olivia Geiser et Isabelle Noël

Récits scolaires et points de vue de jeunes adultes HPI sur l'école

Et si école inclusive ne rimait pas avec mission impossible ?

Résumé

Cet article rend compte d'une recherche exploratoire qui donne la parole à huit jeunes adultes ayant un diagnostic de haut potentiel intellectuel (HPI) concernant leur parcours et vécu scolaires. Ces jeunes se sont aussi positionnés par rapport aux mesures d'accompagnement pour les élèves HPI et à l'école inclusive. La recherche s'appuie sur la conviction qu'écouter les principaux intéressés permet de mieux comprendre les phénomènes d'inclusion et d'exclusion « vécus de l'intérieur », et d'interroger les impacts sociaux et éducatifs de la politique inclusive actuelle.

Zusammenfassung

Dieser Artikel beschreibt eine explorative Forschungsarbeit, in der acht junge Erwachsene mit der Diagnose Hochbegabung zu ihrem schulischen Werdegang und ihren Erfahrungen befragt wurden. Diese jungen Menschen positionierten sich auch in Bezug auf Fördermassnahmen für Schülerinnen und Schüler mit Hochbegabung und die integrative Schule. Die Forschung beruht auf der Überzeugung, dass dieses Anhören zu einem besseren Verständnis von Inklusion und Exklusion führt, da die Hauptbetroffenen diese Phänomene selbst erlebt haben. So können die sozialen und bildungspolitischen Auswirkungen der aktuellen inklusiven Politik hinterfragt werden.

Permalink: www.szh-csps.ch/r2022-12-06

Une recherche qui donne la voix à de jeunes adultes diagnostiqués HPI

Selon Ainscow et Messiou (2018), l'éducation inclusive est considérée comme un processus en constante évolution qui se concentre sur la présence, la participation et la réussite à l'école de tous les enfants et les jeunes. L'éducation inclusive cherche ainsi à éliminer les obstacles à l'apprentissage et à valoriser la participation de tous les apprenants à l'école (UNESCO, 2016). Dans le cadre d'un travail de bachelor mené à la Haute École pédagogique de Fribourg, l'auteur du travail (Geiser, 2021) a rapidement eu la conviction que les enfants et les jeunes étaient des informateurs privilégiés dans l'identification des facteurs contextuels pouvant entraver ou favoriser l'éducation inclusive. À l'heure où cette dernière est préconisée

par les politiques éducatives et la recherche, écouter la voix des principaux intéressés semble crucial pour développer et questionner les pratiques existantes, au sein du système, des établissements scolaires et des salles de classe. Bien que dans cette recherche l'accent ait été mis sur certains élèves auxquels l'auteure souhaitait s'intéresser plus particulièrement (les élèves diagnostiqués HPI), l'étude s'inscrit dans le cadre plus large des réflexions liées à l'inclusion de tous les élèves, qu'ils soient au bénéfice d'un diagnostic, d'une mesure d'aide ou non. En tant qu'experts de leur propre vécu, huit jeunes adultes de 19 à 27 ans diagnostiqués HPI ont donc été interrogés quant à leur parcours et leur vécu, leurs besoins, les mesures et/ou adaptations dont ils ont bénéficié à l'école obligatoire. Ils ont également été

questionnés sur ce qu'ils estiment important non seulement pour l'épanouissement des élèves HPI ou en grande facilité à l'école, mais également pour tous les élèves quelles que soient leurs caractéristiques.

L'ennui au cœur du vécu scolaire des jeunes adultes HPI interrogés

L'analyse des entretiens menés auprès des jeunes adultes HPI interrogés a permis de mettre en évidence des parcours et vécus scolaires très différents. Comme l'a déjà souligné Beauregard dans sa propre étude (2014), cela démontre l'aspect singulier de toute trajectoire, même si le terme associé au diagnostic est identique. Cependant, chacun des huit jeunes adultes HPI interrogés témoigne de difficultés vécues durant sa scolarité obligatoire, qu'elles soient en lien avec les apprentissages ou les aspects sociaux. Plus particulièrement, quatre d'entre eux relatent un vécu compliqué, avec un fort sentiment de décalage, des difficultés sociales ou scolaires et/ou d'intégration. Malgré la diversité des parcours et ressentis, un élément apparaît clairement dans tous les discours et fait l'unanimité : le sentiment d'ennui durant la scolarité. Bien que l'ennui puisse avoir des vertus bénéfiques pour le développement de l'enfant et de sa créativité, les études montrent qu'un ennui persistant dans le cadre scolaire peut entraîner des conséquences psychologiques néfastes allant jusqu'au burn-out scolaire (Tardy, 2016). En effet, parmi les huit jeunes adultes HPI interrogés, six disent avoir présenté, à un moment donné, des troubles anxieux ou un état dépressif. Trois d'entre eux associent ce mal-être principalement à l'ennui, dont Claire¹ :

¹ Dans le cadre de l'étude, les prénoms ont été modifiés pour garantir l'anonymat des personnes interrogées.

« En primaire, tellement je m'ennuyais, j'avais peur d'aller m'ennuyer... J'appréhendais vraiment d'aller à l'école, de ne pas savoir quoi faire et de me faire gronder. »

En conséquence de l'ennui, les jeunes adultes HPI interrogés évoquent la perte de sens progressive des apprentissages et de la fréquentation de l'école, une forme de désenchantement vis-à-vis de cette dernière, ainsi qu'une démotivation profonde pouvant aller jusqu'au désengagement. Zoé, Jérôme et Lucas pointent en particulier les devoirs et l'apprentissage par cœur comme source de démotivation. Le modèle de la douance intellectuelle présenté par Heller et al. (2005) illustre bien comment l'interaction entre les caractéristiques environnementales (tels que la qualité et le style d'enseignement par exemple) et les caractéristiques personnelles (comprenant notamment la motivation et la curiosité de l'apprenant) agissent comme modérateur de la performance. Ainsi, un enseignement inadapté aux attentes de l'enfant engendre régulièrement de la frustration et de la désillusion. À écouter les témoignages de ces jeunes adultes HPI, il s'agirait alors principalement de prévenir l'ennui à l'école et d'aider les élèves à développer des méthodes d'apprentissage efficaces pour se prémunir contre des difficultés ultérieures.

Un plaidoyer pour des mesures plus ordinaires que spécifiques

Diverses mesures d'aide à l'intention des élèves HPI, actuellement disponibles dans différents cantons romands, ont été énumérées aux jeunes adultes HPI interrogés pour une prise de position. Le regroupement d'élèves HPI dans le cadre d'ateliers hebdo-

madaires n'a pas particulièrement convaincu les jeunes adultes ayant participé à cette recherche. Bien qu'ils n'aient pas émis d'avis a priori négatif sur cette mesure, les mesures applicables quotidiennement en classe telles que l'enrichissement ou l'approfondissement ont largement été préférées. Ceci rejoint les textes officiels qui privilégient les solutions intégratives aux solutions plus « séparatives » (CDIP, 2007). Qu'il s'agisse d'une série d'activités à disposition de l'élève, comme le proposent Claire et Océane ; de donner l'opportunité d'apprendre une nouvelle langue, comme le mentionne Loïc ; ou encore de proposer à l'élève de réaliser un projet personnel, comme l'évoquent Zoé, Jérôme, Thomas et Océane ; l'enrichissement semble convaincre la plupart des jeunes adultes HPI interrogés. Thomas explique l'intérêt du projet personnel :

« Rédiger des petits sujets sur autre chose en dehors des branches qui sont imposées. [...] pour moi c'est quasi la meilleure mesure [...] parce que des fois l'école ça met un peu de côté toutes les passions qu'il y a à l'extérieur du programme scolaire, et là ça permet un peu de faire un pont, un lien. »

Globalement, ce sont donc les mesures de différenciation et la posture inclusive qui sont plébiscitées. Les jeunes adultes HPI ayant participé à cette recherche voient la différenciation pédagogique en tant que mesure anticipatrice de l'hétérogénéité des profils, des compétences et de la personnalité de chaque élève. Ceci invite à préciser le sens de la différenciation pédagogique, prévue à l'intention de tous les élèves et non pas seulement pour ceux au bénéfice d'un diagnostic ou présentant des difficultés. Nous retenons ainsi la définition suivante :

[...] une façon de penser l'enseignement selon laquelle l'enseignant conçoit des situations suffisamment flexibles pour permettre à tous les élèves de progresser, tout en stimulant la création d'une communauté d'apprentissage où la diversité est reconnue, exploitée et valorisée dans un climat d'interdépendance et d'intercompréhension. (Prud'homme et Bergeron, 2012, p. 12)

Pour aller dans cette direction, et donc tenter de *différencier dans une perspective inclusive*, sept personnes interviewées sur huit ont mentionné l'importance du dialogue avec l'élève, souvent capable de s'exprimer sur ses besoins. Océane explique :

« Il doit y avoir une prise de conscience du fait qu'il y a un enfant, mais c'est un individu à part entière et il faut vraiment respecter ce dont il a besoin. »

Lucas précise :

« Le seul réellement qui sait ce dont il a besoin, en fait, c'est l'élève. Il faut lui demander. »

Les jeunes adultes interrogés ne plaident donc pas forcément pour des mesures spécifiques aux élèves HPI, mais plutôt pour une école qui prenne mieux en compte les spécificités et caractéristiques individuelles de tous les élèves. Ainsi, pour Lucas, il s'agirait *« d'intégrer l'élève HPI comme un élève normal »*, à savoir le considérer comme un individu qui a ses propres besoins, comme tout autre élève.

Accueillir l'altérité et innover au sein du système scolaire ordinaire

Avec le recul, les jeunes adultes HPI interrogés ne font pas un plaidoyer pour une multiplication de mesures spécifiques offertes en dehors de l'école ou dans des structures dédiées. Ils soulignent l'importance que l'élève soit reconnu, entendu, écouté. Ils auraient d'ailleurs souhaité être davantage impliqués dans leur scolarité, au sens d'une meilleure écoute et prise en compte de leurs besoins. Les résultats de cette recherche exploratoire doivent être relativisés au vu du nombre restreint de jeunes adultes HPI interrogés. Néanmoins, ils appuient le fait que la gestion de la diversité passe d'abord par une attitude d'écoute et de prise en compte de l'autre, de l'altérité, et non par la mise en place de moyens supplémentaires potentiellement stigmatisants. À l'heure où sont encore nombreuses les remarques et réticences à l'encontre de l'éducation inclusive, disant qu'elle paraît difficile à appliquer ou qu'elle revêt carrément de l'utopie, ce constat pourrait être soulageant. Comme le soulignent Bergeron et al. (2019), qui ont réalisé une recherche similaire auprès de jeunes ayant une dysphasie au Québec, il s'agit de « privilégier d'abord une école plus humaine où la personne dans toute son individualité est reconnue pour ce qu'elle est et non pas par l'unique filtre de ses difficultés » (p. 103). Une question se pose alors indéniablement : quelles sont la place et l'utilité du diagnostic dans l'école inclusive ? Nous pensons que la différenciation pédagogique est d'abord une posture et que sa mise en œuvre ne devrait pas dépendre d'une étiquette posée à la suite d'une évaluation par un professionnel. L'observation de l'enseignant ainsi que l'écoute des besoins exprimés par l'élève apparaissent comme les outils à privilégier, même si les

diagnostics peuvent également contribuer à orienter l'action. Les propos des jeunes adultes HPI interrogés dans le cadre de cette recherche invitent ainsi les enseignants et équipes éducatives à se faire confiance et mettre en œuvre des solutions d'abord au sein de l'école ordinaire, plutôt que de chercher à déléguer la prise en compte des élèves qui ont des besoins particuliers dans des dispositifs spécifiquement conçus à cet effet. Une chose est sûre, ces jeunes nous ont clairement signifié que ce n'est pas ce qu'ils auraient souhaité pour eux-mêmes.

Les jeunes adultes HPI interrogés dans le cadre de cette recherche soulèvent également qu'il est capital de faire preuve de flexibilité et de créativité dans l'enseignement en proposant des « *trucs un peu innovants* », comme l'exprime Thomas. Ce besoin d'innovation paraît central, non seulement pour contrer l'ennui auquel tous ces jeunes font allusion, mais aussi pour faire face aux nombreux défis actuels. Former des êtres humains prêts à relever ces défis, notamment aux niveaux social et politique, est vu comme une mission première de l'éducation inclusive par plusieurs jeunes adultes interrogés. Océane s'exprime ainsi :

« L'éducation inclusive, je pense que c'est juste la base, parce que si tu as envie de faire en sorte que la société elle soit moins violente, et moins ségrégative, et moins fractionnée, c'est la seule solution globalement. Je pense que l'école c'est une ressource [...] On doit tous y passer, c'est obligatoire, et globalement il y a une génération entière qui va se retrouver entre les mêmes quatre murs [...] Du coup, on peut vraiment faire quelque chose. »

L'éducation inclusive permettrait ainsi d'atteindre une nouvelle norme incarnée par la diversité selon Claire :

« Je trouverais bien de banaliser les enfants qui ont de la peine et de banaliser les enfants qui ont beaucoup de facilité. [...] que ce soit une nouvelle norme : on est tous différents. »

Cependant, loin d'avoir une vision utopique, ces jeunes perçoivent bien les obstacles et les enjeux inhérents à cette évolution pourtant souhaitée. Ils relèvent, entre autres, combien cela demande de la flexibilité de la part des enseignants, mais aussi de la volonté et des compétences. Thomas voit, quant à lui, un risque à trop vouloir s'adapter aux élèves :

« Je trouve que ce n'est pas rendre service forcément à l'élève que de lui faire son programme à la carte, parce que je trouve important que les gens soient aussi débrouillards. Donc il faut aussi apprendre à te débrouiller sans que le prof soit toujours derrière pour te dire « Ah ça va ? Je ne vais pas trop vite ? » »

Regards croisés conclusifs par une jeune enseignante et une professeure associée HEP

À la suite de mon entrée dans le monde professionnel et étant confrontée à la réalité du terrain en tant que jeune enseignante, mon regard sur les résultats de l'étude menée se précise et se nuance sur certains points. Donner la parole à ces jeunes adultes HPI m'a permis de relativiser l'idée selon laquelle la différenciation implique d'importants moyens, qu'ils soient budgétaires, temporels ou matériels. La vision inclusive prônée aujourd'hui pourrait laisser penser qu'on attend des enseignants un enseignement sur mesure et adapté à chacun des élèves. Or, ceci relève d'une mission impossible avec les moyens actuellement à disposition. Pour moi, l'entrée dans la pratique de

l'enseignement ordinaire s'est accompagnée d'un constat : pour être en mesure de différencier et répondre aux besoins divers des élèves, il est primordial de trouver des solutions peu coûteuses en temps et en énergie, c'est-à-dire efficaces, mais également porteuses de sens. La différenciation implique donc avant tout une posture flexible et créative de l'enseignant. Ces deux qualités permettent de s'adapter aux besoins exprimés par l'apprenant et ainsi d'entretenir une relation pédagogique de confiance entre l'élève et son enseignant. En effet, en écho à ce que disent les jeunes interviewés, le dialogue avec l'élève et la reconnaissance de ses besoins et difficultés apparaissent comme les outils les plus accessibles et primordiaux de la différenciation. Il s'agit ensuite d'aménager des solutions en accord avec l'élève, valorisant son travail, tout en étant transparent et réaliste par rapport aux contraintes du système et aux moyens à disposition.

En tant que professeure associée à la Haute École pédagogique (HEP) de Fribourg, active sur les questions d'éducation inclusive, je ne peux que souligner l'importance de tels résultats collectés auprès de jeunes adultes HPI. Ces constats rappellent l'importance capitale des valeurs qui guident l'action. Certes, cela peut résonner comme une évidence. Cependant, face aux demandes répétées des enseignants de savoir *comment faire* pour gérer la diversité, force est de constater que l'on a parfois tendance à oublier le *comment être* et les valeurs fondamentales de l'éducation inclusive. Face aux défis actuels dans ce domaine, il s'agit assurément de renforcer la confiance en soi des enseignants ordinaires, notamment en dédramatisant la différenciation, en les formant et en les accompagnant sur cette voie.

Finalement, les jeunes adultes HPI interrogés dans le cadre de cette recherche expriment à quel point le premier « outil de différenciation » de l'enseignant, c'est lui-même, avec sa posture, ses attitudes, ses croyances et ses capacités réflexives.

Bibliographie

Ainscow, M., & Messiou, K. (2018). Engaging with the views of students to promote inclusion in education. *Journal of Educational Change*, 19(1), 117. <https://doi.org/10.1007/s10833-017-9312-1>

Beauregard, F. (2014). Représentations de cinq jeunes adultes dysphasiques ayant fait le parcours scolaire en classe régulière au regard de leur participation sociale. *Revue internationale de communication et socialisation*, 1(1), 6175. <https://doi.org/10.6084/m9.figshare.11929827.v1>

Bergeron, L., Bergeron, G., Rousseau, N., & Michallet, B. (2019). L'expérience scolaire des adolescents dysphasiques. Points de vue des jeunes et de leurs parents et pistes d'action. In S. Rojo & G. Bergeron (Eds.), *L'intervention psychosociale par la nature et l'aventure* (pp. 84110). PUQ.

CDIP. (2007). *Accord intercantonal sur la collaboration dans le domaine de la pédagogie spécialisée*. CDIP. <https://edudoc.ch/record/87690>

Geiser, O. (2021). *Élèves à haut potentiel intellectuel et/ou en grande aisance scolaire : améliorer leur accompagnement dans les classes primaires* [Travail de bachelor, Haute École pédagogique de Fribourg]. <https://folia.unifr.ch/unifr/documents/313106>

Prud'homme, L., & Bergeron, G. (2012). Au-delà de la communication des contenus : une vision plus flexible de l'enseignement. *Prisme*, 17, 12-13. <https://www.hepl.ch/files/live/sites/files-site/files/unite-communication/prismes/numeros-complets/prismes-numero-17-2012-hep-vaud.pdf>

Heller, K.A., Perleth, C. & Lim, T.K. (2005). The Munich model of giftedness. In R.J. Sternberg, & J.E. Davidson (Eds.), *Conceptions of giftedness* (pp. 147-160). Cambridge University Press.

Tardy, M.-N. (2016). L'ennui des enfants à haut potentiel intellectuel et surdoués. *Enfances & Psy*, 70(2), 101-108. <https://doi.org/10.3917/ep.070.0101>

UNESCO (2016). *Déclaration d'Incheon et cadre d'action. Vers une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage tout au long de la vie pour tous*. UNESCO.



Olivia Geiser
Enseignante primaire
Cercle scolaire de la Basse Veveyse
olivia.geiser@edufr.ch



Dr Isabelle Noël
Professeure associée
Haute École pédagogique de Fribourg
isabelle.noel@edufr.ch